



Les deux montres

Il était une fois, dans un pays éloigné, un vieil homme avec deux montres au poignet. Mystérieux et réservé, il vivait dans une maison dont il ne sortait que pour de bonnes raisons.

Lorsque par hasard on le croisait, on remarquait vite qu'on ne voyait toujours que la moitié de son visage! Car, au lieu d'admirer le paysage, ses yeux étaient toujours rivés sur ses deux horloges jumelées.

Combien de passants s'étaient déjà demandé: mais pourquoi donc en a-t-il deux? D'autant plus que le bruit courait qu'elles n'indiquaient pas la même heure toutes deux.

Pourtant, personne n'avait jamais osé lui poser la question pour éclaircir ce mystère jusqu'à ce que l'occasion soit donnée à ce petit garçon de le faire...



La soirée est fraîche, le vieil homme veut en profiter.
Il s'installe sur sa terrasse ombragée.
Il dessine, il invente, il lit, il écrit,
tout en écoutant le double tic tac des aiguilles.

Un enfant passe: il est en retard!
Ses parents l'attendent pour manger.
Il a couru si vite qu'il meurt d'envie de boire
un énorme verre d'eau glacée!

«*Monsieur, auriez-vous un peu d'eau?*»
dit l'enfant au vieil homme, le tirant de sa rêverie.
L'homme rentre et ressort aussitôt,
lui tend le précieux liquide et sourit.





Le garçon le remercie et alors seulement,
il voit à son poignet les deux bracelets,
se souvient des rumeurs, et devine qui il est.
Curieux, il n'hésite pas un instant :

*«Monsieur, puis-je vous poser une question, s'il vous plait?
Pourquoi portez-vous deux montres à votre poignet?
Une ne vous suffit-elle pas?
Et pourquoi une heure différente à chaque fois?»*

Le vieil homme hésite à répondre.
C'est son petit secret.
Est-il en âge de comprendre?
Et pourtant il le fait.

*«Tu veux donc connaître leur histoire.
Hé bien je vais te la raconter!
Regarde bien ces montres à mon poignet,
l'une est en avance, l'autre est en retard.
L'heure juste se trouve entre ces temps différents:
c'est celle de l'amour dans le moment présent.*

*Parce que vois-tu, mon petit gars,
ces deux montres sont amoureuses!
Depuis qu'elles s'aiment sur mon bras,
elles n'ont jamais été aussi heureuses.*

*Malgré leur décalage temporel,
elles s'arrangent toujours entre elles
pour que leurs aiguilles battent en même temps
le rythme du moment présent.*

*Parfois je les entends se disputer,
et je sens leur mécanisme interne se dérégler:
dedans c'est si fragile, si minuscule, et si précis
que le moindre écart peut leur coûter la vie.
Alors je retiens mon souffle et je prie
pour que l'orage passe et que le soleil brille.*

*Tu vois, j'aime les avoir toutes les deux
car leur image ne cesse de me rappeler
qu'il n'y a pas d'heure juste pour vivre et pour aimer,
seulement cet « instant présent » si mystérieux :
ce temps où se marient deux temporalités
juste parce que l'on aime... et que l'on est aimé.
Quand tu aimeras tu comprendras...
Va! Tes parents doivent être en souci pour toi... »*





Le garçon part... Encore plus en retard...
Le vieil homme s'assied et le suit du regard.
Si comme eux à la fin de cette histoire,
vous gardez ce bruit en mémoire,
ce n'est peut-être pas un hasard...

Tic... tac... tic... tac...



© *PLUME & PINCEAU*
plumeetpinceau.ch

Texte Noémie Pétremand
Illustrations Jenay Loetscher